

Améliorer encore la formation des équipes de terrain.

Voilà maintenant plusieurs mandats que le secteur formation syndicale national avait placé comme priorité majeure la formation des équipes militantes de terrain. Plusieurs stages nationaux sont offerts aux militants de s2 et de s3 : militer dans une s2, créer un réseau de s1 et animer la vie syndicale dans un s1.

Les militants repartent rassérénés et prêts à s'engager auprès de leurs s1. Mais ces stages permettent également de révéler les blocages sur le recrutement des s1 et sur les difficultés à animer la vie syndicale dans les EPLE.

Les nouveaux adhérents doivent être fidélisés par un contact suffisamment fréquent afin de réussir la continuité de leur adhésion. Tous les moyens doivent être mis en œuvre afin de maintenir le lien entre nouveaux adhérents et le syndicat : contacts téléphoniques, mails, visio, presse, réunion d'accueil en présentiel, réunions mutations... Une offre de formation adéquate doit être imaginée afin de les mettre en contact et de maintenir notre relation. Nous devons avoir en tête que les nouveaux adhérents sont nos futurs responsables de s1. Ils doivent trouver leur place dans notre organisation.

Or, l'entrée en responsabilité dans les s1 devient de plus en plus difficile. Les effets du NMP sont majeurs et rendent plus difficile l'action d'une section locale. L'absence de temps est également rédhitoire. La charge du travail et la pénibilité du métier peuvent constituer un blocage à cet engagement.

Le besoin d'une action syndicale en équipe devient prégnant. Il pourrait passer par la création de section locale sur la base d'un trinôme : deux militants dans l'établissement conjointement avec un responsable de secteur géographique au niveau du s2. Afin de lutter contre le sentiment d'isolement, le besoin d'un militant référent qui puisse aider à la prise de responsabilité apparaît indispensable. Un militant s3 pourrait également être dédié au suivi des équipes militantes de terrain. Dans le cas des prises de responsabilité s2-s3, le militant pourrait être suivi soit par un militant d'une autre académie ou d'un militant national.

Dans les grands établissements, des équipes syndicales FSU composées de militants issus de tous les syndicats de notre fédération pourrait être une solution. Cette situation imposerait aux OS de notre fédération un partage des fichiers militants afin de réussir ces implantations. Le développement de formations nationales communes avec le SNEP et le SNUEP (ou d'autres) pourrait aplanir également certaines difficultés.

La formation des équipes militantes doit être améliorée selon les axes suivants : les techniques d'animation des réunions (en particulier les HMIS), la prise de parole en instance (en particulier en CA). Le 3^e axe fondamental est la formation à la syndicalisation. Proposer l'adhésion reste un acte difficile que ce soit pour un nouveau ou un ancien militant. Ces formations doivent être « actives » si elles veulent être efficaces.

Si chaque syndiqué doit se voir offrir une offre de formation, il devient indispensable que chaque militant de section locale se voit offrir une formation chaque année. Le succès des journées du SNES a prouvé que les S1 sont demandeurs de formation et d'accompagnement dans tous les moments de leur action. Il sera de la responsabilité des s2 et des s3 de construire ces formations. Le secteur national se mettra à leur disposition afin de leur apporter toute l'aide dont ils auront besoin.

La tâche est d'ampleur mais les équipes militantes du SNES-FSU sont prêtes à relever le défi.